

Le quartier de Villevieille



LÉ COURS VICTOR HUGO, anciennement cours de Villevieille, est un témoin de l'histoire de L'Isle-sur-la-Sorgue, de ses origines jusqu'à nos jours.

L'histoire de ce quartier remonte probablement aux origines même de la ville, lorsque le premier noyau urbain fut créé dans l'Antiquité tardive ou au haut Moyen Âge, peut-être à l'emplacement d'une villa gallo-romaine.

Le pont de Villevieille se trouve à l'endroit exact où était située l'une des anciennes portes des remparts de la ville. Celle-ci s'ouvrait sur le couvent des Minimes installé intra muros au XVII^e siècle.

Le cours de Villevieille fut construit en 1741 sous forme de promenade afin de faire communiquer, hors les murs, les portes de Villevieille et d'Avignon. Il s'embellit au XIX^e siècle grâce à la dérivation de la Sorgue des Jardins dans le terrain de l'école Benoit.

À partir de 1927, ce cours devint le cœur d'un marché aux raisins qui connut un grand succès et fit de L'Isle-sur-la-Sorgue un centre important de production de fruits et légumes.



La porte de Villevieille à la fin du XVIII^e siècle (dessin, coll. particulière)



Conception : imagineur.fr / Direction du Patrimoine de la Ville / Réalisation Empreinte-sign.com

Alphonse Benoit et son école

Alphonse Benoit (1809-1872), succédant à son père, fait fortune dans l'industrie de la soie avec son frère Casimir, entre Lyon et L'Isle-sur-la-Sorgue. À sa mort, il lègue par testament une forte somme d'argent à la ville afin de créer une école pour les enfants islois ainsi qu'une maison de refuge pour ses vieux employés.

L'école Benoit fut édifiée en 1883 sur les plans de l'architecte André-Jean Boudoy. D'abord école primaire supérieure, elle devint école pratique en 1922, puis collège national technique et moderne, et enfin lycée à partir de 1950.

De nouveaux bâtiments sont venus agrandir l'établissement depuis sa création. L'immeuble principal a conservé son plan en « U » sous la forme d'un grand cloître avec ses arcades.



Cour intérieure du lycée Benoit

La Manufacture Brun de Vian-Tiran



Le cardage de la laine dans la manufacture BVT © Photo : Stef Candé

Accolée au pont des Cinq-Eaux, où se rejoignent cinq branches de la Sorgue, la manufacture textile a été créée en 1808 par Charles Tiran et son gendre Laurent Vian. À la fin du XIX^e siècle, Émile Brun épouse la petite-fille de Laurent Vian et renomme l'entreprise « Brun de Vian-Tiran ».

Ce sont aujourd'hui les septième et huitième générations qui dirigent la manufacture. Celle-ci produit ici-même les étoffes qu'elle crée à partir de fibres nobles recherchées sur cinq continents : mérinos, mohair, alpaca, chameau, cachemire...

L'Hôtel-Dieu et la Charité

Construit au XVIII^e siècle, l'Hôtel-Dieu se développe sur quatre ailes selon un plan en « h ». Cet édifice, protégé au titre des Monuments Historiques, conserve un superbe vestibule avec son escalier monumental, l'ancienne pharmacie et la chapelle, sans oublier le jardin avec son nymphée ainsi que les bâtiments hospitaliers et conventuels.

Au XVII^e siècle, la ville décide d'offrir un refuge à ses mendiants dans une demeure léguée par Jean de Favier. Les bâtiments de cette maison appelée « la Charité » datent majoritairement des XVII^e et XVIII^e siècles à l'exception d'une chapelle élevée vers 1850.



Intérieur de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, fin XVIII^e siècle